Saucisson-pinard à l'AVF le 16 novembre 2023.

Eh oui cela se fête encore et fort élégamment avec un buffet de "cochonnailles" et fromages divers soigneusement confectionnés by "le petit Leclerc de Niort" et pour finir de succulents gâteaux-maison offerts par une poignée d'irréductibles et talentueuses militantes "de la bonne bouffe" à la française regroupées dans « l'atelier cuisine ».

Cela fit plaisir à boire et à voir, ces quelque vingt-cinq mordu(e)s de la cause du beaujolpif, aspirants vieux fourneaux, pour lesquels de 12 à 16 heures, les soucis disparurent comme par miracle, boutés hors par une soudaine ambiance festive au fil des moult "**remettez moi ça, garçon**", histoire d'aller chercher au fond des verres les effluves les plus raffinées de ce beaujolais-villages 2023 (domaine des Nugues) dégotté par le pape local du vin : José Garcia. Compliments à tous et à toutes pour cette tranche de vie haute en couleurs.

Sur le chemin du retour, j'en conclus comme Coluche dans son sidérant sketch "Gérard" de 1975 (« Tel père, tel fils ») : "**Le pinard, ça devrait être obligatoire !**"

Que voilà, me dis-je, un bel aphorisme, une phrase, sentence qui résume en quelques mots une vérité fondamentale bien de chez nous. Bref, l'énoncé succinct d'une vérité banale : la vérité est dans le vin (In vino veritas), laquelle appelle son corollaire : « si la vérité se trouve dans le vin, qu'elle y reste! ».

Fort de la bonne conscience que donne l'exégèse régulière des petites perles vineuses dans les écritures dédiées à Bacchus au fil des siècles, il me revint quelques inoxydables brèves de comptoir glanées de ci de là :

- A quoi reconnaît-on un bon restaurant ? Les verres à vin y sont plus grands que les verres à eau. Frédéric Beigbeder.
- J'aime le vin d'ici, mais pas l'eau de là. Pierre Dac.
- Je n'ai jamais bu de vin à outrance, d'ailleurs je ne sais même pas où c'est. Pierre Desproges.
- Boire du vin, c'est boire du génie. Charles Baudelaire.
- Au fond du vin se cache une âme. Théodore de Banville.

Et pour finir:

- La seule arme que je tolère, c'est le tire-bouchon! Jean Carmet.

C'est-y-pas beau, le savoir ?

Deux Alka-seltzer m'ont remis en selle le lendemain. Pardon à tous. Je le confesse, j'étais "pompette".

Philippe MENIN